

Karin Albert, éditrice de manuels scolaires aux Editions Hatier et traductrice en free-lance : « Je faisais de l'édition sans savoir le faire. J'ai appris sur le tas.»



Après avoir fait des études de Romanistik à Aix-la-Chapelle, j'étais parmi les premiers qui ont fait une Licence franco-allemande à Asnières. J'ai donc décroché ma licence mais ce n'était pas gagné d'avance car c'était un programme assez chargé : des cours d'allemand, d'économie allemande et de lettres modernes. Ensuite, je suis revenue faire des études en Allemagne mais au bout d'un an, j'avais envie de partir à nouveau en France. Ayant obtenu une bourse pour l'étranger, je suis partie à Aix-en-Provence où j'ai fait une Maîtrise de lettres modernes. Finalement, je suis de nouveau retournée en Allemagne pour faire mon Magister Artium. Comme j'étais tombée amoureuse de la région, je suis repartie dans le Midi et j'y ai passé quelque temps à faire des petits boulots. L'allemand n'étant pas très demandé dans cette région, cela rendait les choses un peu compliquées.

Quand j'ai entendu parler d'un cursus à la Sorbonne Nouvelle Paris 3, un Master 2 d'allemand appliqué économie, je me suis inscrite et j'ai donc repris mes études tout en ayant un travail à mi-temps au Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne contemporaine (CIRAC), qui existe toujours. Il s'agit d'un centre de recherche franco-allemand en sciences humaines et sociales. Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai continué mon travail au CIRAC. Je m'occupais de tout ce qui relevait de la publication. On a lancé une revue avec des articles en allemand et en français sur des sujets divers. Je commençais donc à m'occuper de tout ce côté édition. Je faisais de l'édition sans savoir le faire. J'ai appris sur le tas. En même temps, j'ai commencé à faire beaucoup de traductions.

Au bout de quatre ans, j'ai eu envie de travailler dans une vraie maison d'édition, et j'ai obtenu un poste, dans lequel je m'occupais surtout de livres de management. J'étais chargée de vérifier et de corriger toutes les traductions de l'anglais et de l'allemand vers le français. Quelques années plus tard, en raison des changements dans l'entreprise, j'ai décidé de me lancer dans une activité free-lance : une casquette édition et une casquette traduction. Côté édition, j'ai commencé à travailler pour des éditeurs scolaires. Cette période de free-lance a duré sept ans et puis on m'a proposé un poste dans une maison d'édition scolaire dans laquelle je travaille jusqu'à présent. Je m'occupe de manuels d'allemand et d'anglais et notamment de ce qui concerne la rédaction (accompagnement des auteurs etc.). Je continue aussi à faire de la traduction en free-lance. (novembre 2015)

uls